

**Naissance et enfance de Jésus  
selon l'Évangile de Luc**

*Texte et iconographie*



**Bernard LEGRAS**

*Préface du Père Jonathan Niyongabo*



L'auteur est professeur honoraire  
de la faculté de médecine de Nancy.

L'auteur présente les quatre premiers chapitres de  
l'évangile de Luc qui relatent la naissance et  
l'enfance de Jésus. Une riche iconographie  
complète le texte biblique. Préface du Père  
Jonathan Niyongabo.

**Naissance et enfance**

**de Jésus**

**selon l'Évangile**

**de Luc**

**Couverture** : mosaïque représentant Saint Luc avec un taureau<sup>1</sup>.

---

<sup>1</sup> Dans la tradition qui accorde à chacun des évangélistes un des quatre animaux du tétramorphe, le taureau a été attribué à Luc, à cause du sacrifice de Zacharie dans le Temple de Jérusalem par lequel s'ouvre son évangile. Le tétramorphe, ou les « quatre vivants », est l'ensemble des quatre créatures ailées qui tirent le char de la vision d'Ézéchiël. Il est repris dans l'Apocalypse. Plus tard, les Pères de l'Église y ont vu l'emblème des quatre évangélistes avec leurs attributs : le lion pour Marc, le taureau pour Luc, l'homme-ange pour Matthieu et l'aigle pour Jean. Ils accompagnent souvent les représentations du Christ en majesté.

Bernard LEGRAS

**Naissance et enfance de Jésus**  
**selon l'Évangile de Luc**

*Texte et iconographie*

## *Remerciements*

Merci à mon ami, le Père Jonathan Niyongabo, curé de ma paroisse Saint Charles de Foucauld qui a préfacé ce petit ouvrage<sup>2</sup>.

Tous mes remerciements à la *Société Biblique de Genève* qui a donné son accord pour la reproduction du texte biblique de l'Évangile de Luc version Segond 21.

---

<sup>2</sup> Jonathan Niyongabo est le curé de la paroisse Saint Charles de Foucauld. Il est théologien dans le domaine de la Théologie dogmatique et fondamentale et il est doctorant en Science de l'éducation et de la formation, à Nancy. Il a publié un ouvrage sur « *Hors de l'église, pas de salut ? -Un débat à propos de la déclaration Dominus Iesus* ».

## Sommaire

Préface du Père Jonathan Niyongabo .....	9
Introduction.....	11
<b>TEXTE DE LUC</b> .....	15
Introduction.....	17
Un ange annonce la naissance prochaine de Jean-Baptiste .....	17
Un ange annonce la naissance prochaine de Jésus.....	20
Marie rend visite à Elisabeth .....	22
La naissance de Jean-Baptiste .....	24
Le cantique prophétique de Zacharie .....	26
La naissance de Jésus .....	27
Un ange apparaît à des bergers .....	27
Les bergers vont à Bethléem.....	29
Jésus reçoit son nom .....	31
Jésus est présenté dans le temple .....	31
La prophétie de Siméon .....	33
Anne, la prophétesse.....	33
Le retour à Nazareth .....	33
Jésus à douze ans dans le temple.....	34
La prédication de Jean-Baptiste .....	36
Le baptême de Jésus .....	39
La tentation de Jésus.....	40
Jésus commence son œuvre en Galilée .....	41

<b>ANNEXES</b> .....	43
Les évangiles canoniques .....	45
Autres ouvrages religieux de l'auteur .....	49
Index des artistes.....	51

## Préface du Père Jonathan Niyongabo

Nommé curé de la paroisse Saint Charles de Foucauld en 2019, j'ai eu le grand plaisir de faire la connaissance et me lier d'amitié avec Bernard Legras, l'un de mes paroissiens.

Professeur honoraire de la faculté de médecine de Nancy, Bernard Legras a enseigné aux étudiants des notions scientifiques telles que la statistique pour les médecins. Une fois à la retraite, il s'est attaché à l'histoire de la faculté et de ses enseignants, comme en témoigne son site internet et s'est lancé dans la publication de livres historiques et religieux. Il est inhabituel de voir des scientifiques se pencher sur de tels sujets. Dans une interview du 10 mai 2023 sur ma chaîne You Tube, Bernard Legras racontait qu'il publie des livres dans ce domaine depuis une dizaine d'années.

Certains de ses ouvrages établissent un lien entre la foi et la science, comme, par exemple, dans « *Science et foi, des rapprochements ? - Création du monde, miracles, conscience et matière* », qu'il a écrit avec Daniel Oth, un autre de mes paroissiens, également scientifique de haut niveau. Bernard Legras place la Résurrection au centre de la foi chrétienne, ce qui se manifeste dans son premier livre religieux, *Jésus est-il vraiment ressuscité ?* Dans l'échange que nous avons eu, il m'a précisé que son but était d'apporter des arguments rationnels en faveur de la résurrection.

Cette ambition répond à mon interrogation : doit-on opposer la foi et la raison ? C'est une question qui a été traitée par le Saint Pape Jean-Paul II dans son encyclique « *Fides et Ratio* » du 14 septembre 1998. En établissant le lien entre la foi et la raison, il écrit : « *La foi et la raison sont comme deux ailes qui permettent à l'esprit humain*

*de s'élever vers la contemplation de la vérité. C'est Dieu qui a mis au cœur de l'homme le désir de connaître la vérité et, au terme, de Le connaître lui-même afin que, Le connaissant et L'aimant, il puisse atteindre la pleine vérité sur lui-même* ». La vérité scientifique, qui procède par un raisonnement rigoureux et validée par l'expérience, peut être éclairée par la Vérité divine qui est Un et Indivisible. Or, cette vérité révélée par Dieu se manifeste en Jésus-Christ, l'Unique et l'Universel Sauveur du monde.

Le professeur Legras s'intéresse beaucoup au « patrimoine artistique », relié au religieux. Mettant l'accent sur les évangiles, son œuvre est largement centrée sur les représentations iconographiques, les tableaux, les sculptures, les écrits poétiques. L'auteur est passionné par l'iconographie ancienne, et en particulier de la Renaissance italienne.

Bernard Legras a choisi de présenter quatre chapitres de l'Évangile de Luc pour faire le lien avec un ouvrage précédent sur l'Évangile de Marc. Il a repéré chez Luc « le talent littéraire et l'élégance du langage » (p. 11). Il signale que Saint Luc est le patron des médecins et des artistes (p. 11-12). Enfin, il est apaisant pour le lecteur de se plonger dans « l'Évangile de la miséricorde » (p. 12-13).

Je recommande cet ouvrage dans lequel on découvre quelques œuvres de la basilique du Sacré-Cœur. Mettant en évidence la naissance et l'enfance de Jésus, l'auteur fait réfléchir sur ce qu'est l'Incarnation du Fils de Dieu dans le monde.

Un bel ouvrage que les catéchistes, eux aussi, ne manqueront pas d'utiliser avec profit.

## Introduction

Après avoir présenté l'Évangile de Marc, j'ai souhaité le compléter par le début de l'Évangile de Luc qui relate la naissance et l'enfance de Jésus, dans les quatre premiers chapitres d'un texte qui en comprend vingt-quatre.

Comme pour l'Évangile de Marc et aussi plusieurs livres religieux qui l'ont précédé, j'ai associé le texte de Luc à de l'iconographie. Car selon Santiago Calatrava, architecte espagnol que j'ai plaisir à citer fréquemment parce que je partage pleinement son opinion : « *L'art et la religion sont intimement liés, peut-être parce qu'existe en tout homme l'instinct du sublime et du transcendant* ». Le lecteur pourra constater que nombreux sont les grands artistes dont Angelico, Duccio, Murillo, Raphaël, Rembrandt, Tintoret, Vinci, et plus près de nous Tissot... à avoir été inspirés par les thèmes de l'ouvrage.

De même que pour Marc, j'ai choisi la version biblique Segond 21<sup>3</sup> et pour faciliter la lecture, les numéros des versets ont été délibérément omis.

Luc dont j'apprécie particulièrement le talent littéraire et l'élégance du langage est mon saint patron comme celui de tous les médecins<sup>4</sup>. Mais, de plus, deux de ses textes concernant les apparitions de Jésus ressuscité (à Marie-Madeleine et aux pèlerins

---

<sup>3</sup> La Bible Segond 21 est une traduction éditée par la *Société Biblique de Genève* et publiée à partir de 2007. Segond 21 se veut une traduction littérale, fidèle aux textes originaux, tout en employant un langage moderne qui entend être adapté au XXI<sup>e</sup> siècle.

<sup>4</sup> Luc est le patron des médecins de même que les deux frères, saint Côme et saint Damien, morts martyrs en Syrie.

d'Emmaüs) ont donné lieu à quelque uns de mes ouvrages qui mêlent l'art et la religion<sup>5</sup>.

Luc est aussi le patron des artistes. La légende raconte que Luc avait des talents de peintre. A la fin de sa vie, il aurait recueilli avec lui la Vierge dont il aurait réalisé un certain nombre de représentations qui lui sont encore aujourd'hui attribuées<sup>6</sup>.

Selon le Nouveau Testament, Luc, né à Antioche d'une famille grecque est un compagnon de Paul qui l'appelle le « médecin bien-aimé ». Il est considéré comme l'auteur du troisième Évangile et des Actes des Apôtres, précieuse mine historique sur les premières années de l'Église. Sa finesse et sa minutie apparaissent tout au long de ses écrits, à la fois poétiques et structurés, alliant un style littéraire rythmé et une rigueur digne d'un historien.

Luc n'a pas connu Jésus directement. Sa foi de converti, guidant son regard d'historien, lui a fait découvrir le Christ Jésus dans l'enfant de Bethléem, l'adolescent du Temple et le prophète, martyr à Jérusalem.

On a dit de Luc qu'il avait écrit l'Évangile de la miséricorde. Il manifeste un grand souci de la compassion et de la bonté dans le choix des paroles de Jésus et des textes qui lui sont propres : l'enfant prodigue, le bon Samaritain, Zachée, la pécheresse, le bon larron... En même temps, il insiste sur le renoncement pour suivre Jésus, les dangers de l'argent, l'accueil fait aux femmes, l'importance de la prière. Que de fois n'évoque-t-il pas le retrait de Jésus dans la solitude pour prier son Père, que ce soit lors de son

---

<sup>5</sup> Liste des ouvrages en annexe.

<sup>6</sup> Plusieurs icônes de la Vierge sont considérées comme ayant été peintes par Luc, dont la *Czarna Madonna* à Częstochowa en Pologne.

baptême, au désert, avant de choisir les Douze, au moment de la transfiguration.

Évangile de la miséricorde et de la prière, c'est aussi l'Évangile de l'Esprit saint et de la joie qui débouche sur la mission d'annoncer le royaume de Dieu à tous. Ce que Luc montrera dans les Actes des Apôtres, récit des débuts de l'Église qui s'achève brusquement par la détention de Paul à Rome<sup>7</sup>.

Après la mort de Paul, Luc aurait continué son apostolat en Italie, en Gaule, en Dalmatie et en Macédoine pour mourir martyr à l'âge de quatre-vingt-quatre ans. Il est raconté qu'après sa mort, un liquide miraculeux s'écoulait de sa tombe, guérissant les maladies des yeux. Ainsi, Luc aurait continué d'exercer la médecine après sa mort !

La fête de Luc est célébrée le 18 octobre.

---

<sup>7</sup> Les deux écrits sont adressés à un certain Théophile, nom qui signifie en grec, « aimé de Dieu ». Cet homme, peut-être un converti comme Luc, nous reste inconnu, mais il peut désigner tout lecteur chrétien : « Cher Théophile, dans mon premier livre, j'ai parlé de tout ce que Jésus a fait et enseigné, depuis le moment où il commença, jusqu'au jour où il fut enlevé au ciel, après avoir, par l'Esprit Saint, donné ses instructions aux Apôtres qu'il avait choisis » (Actes 1, 1)



*Saint Luc peignant la Vierge*  
*Giorgio Vasari (vers 1565)*  
*Basilique de la Santissima Annunziata (Florence)*

# **TEXTE DE LUC**

LES QUATRES PREMIERS CHAPITRES

## Luc (1-3)

*visum est et mihi, assecuto omnia a principio diligenter, ex ordine tibi scribere, optime Theophile*<sup>8</sup>

La Vulgate<sup>9</sup>

---

<sup>8</sup> « Il m'a donc paru bon à moi aussi, qui me suis soigneusement informé sur toutes ces choses dès l'origine, de te les exposer par écrit d'une manière suivie, excellent Théophile » - Début de l'évangile de Marc.

<sup>9</sup> La Vulgate est la version latine de la Bible à partir du texte hébreu, due à saint Jérôme et reconnue comme officielle dans l'Église catholique depuis le concile de Trente (terminé en 1563).

## **Introduction**

Plusieurs ont entrepris de composer un récit des événements qui se sont accomplis parmi nous, d'après ce que nous ont transmis ceux qui ont été des témoins oculaires dès le commencement et qui sont devenus des serviteurs de la parole.

Il m'a donc paru bon à moi aussi, qui me suis soigneusement informé sur toutes ces choses dès l'origine, de te les exposer par écrit d'une manière suivie, excellent Théophile, afin que tu reconnasses la certitude des enseignements que tu as reçus.

## **Un ange annonce la naissance prochaine de Jean-Baptiste**

Durant le règne d'Hérode sur la Judée, il y avait un prêtre du nom de Zacharie, de la classe d'Abia ; sa femme était une descendante d'Aaron et s'appelait Elisabeth. Tous deux étaient justes devant Dieu, ils suivaient d'une manière irréprochable tous les commandements et toutes les lois du Seigneur. Ils n'avaient pas d'enfant, parce qu'Elisabeth était stérile, et ils étaient l'un et l'autre d'un âge avancé.

Or, pendant que Zacharie remplissait sa fonction de prêtre devant Dieu – c'était le tour de sa classe – il fut désigné par le sort, d'après la règle en vigueur pour les prêtres, pour entrer dans le temple du Seigneur et y brûler le parfum. Toute la multitude du peuple était dehors en prière, à l'heure de l'offrande du parfum.

Alors un ange du Seigneur apparut à Zacharie et se tint debout à droite de l'autel des parfums. Zacharie fut troublé en le voyant et la peur s'empara de lui.

Mais l'ange lui dit : « N'aie pas peur, Zacharie, car ta prière a été exaucée. Ta femme Elisabeth te donnera un fils et tu l'appelleras Jean. Il sera pour toi un sujet de joie et d'allégresse et beaucoup se

réjouiront de sa naissance, car il sera grand devant le Seigneur. Il ne boira ni vin ni boisson alcoolisée et il sera rempli de l'Esprit saint dès le ventre de sa mère.

Il ramènera beaucoup d'Israélites au Seigneur, leur Dieu. Il marchera devant Dieu avec l'esprit et la puissance d'Elie pour ramener le cœur des pères vers leurs enfants et les rebelles à la sagesse des justes, afin de préparer pour le Seigneur un peuple bien disposé. »

Zacharie dit à l'ange : « A quoi reconnaîtrai-je cela ? En effet, je suis vieux et ma femme est d'un âge avancé. »

L'ange lui répondit : « Je suis Gabriel, je me tiens devant Dieu ; j'ai été envoyé pour te parler et pour t'annoncer cette bonne nouvelle. Voici, tu seras muet et tu ne pourras plus parler jusqu'au jour où cela arrivera, parce que tu n'as pas cru à mes paroles qui s'accompliront au moment voulu. »

Cependant, le peuple attendait Zacharie et s'étonnait qu'il s'attarde si longtemps dans le temple.

Quand il sortit, il ne pouvait pas leur parler, et ils comprirent qu'il avait eu une vision dans le temple ; il s'exprimait par signes et il resta muet.

Lorsque ses jours de service furent terminés, il rentra chez lui.

Quelque temps après, sa femme Elisabeth fut enceinte. Elle se cacha pendant cinq mois, disant : « C'est l'œuvre que le Seigneur a faite quand il a porté le regard sur moi pour enlever ce qui faisait ma honte parmi les hommes. »



*L'annonce à Zacharie  
Manuscrit enluminé  
Bible d'Utrecht (IX<sup>e</sup> siècle)*

## **Un ange annonce la naissance prochaine de Jésus**

Le sixième mois, l'ange Gabriel fut envoyé par Dieu dans une ville de Galilée, appelée Nazareth, chez une vierge fiancée à un homme de la famille de David, appelé Joseph. Le nom de la vierge était Marie.

L'ange entra chez elle et dit : « Je te salue, Tu es bénie parmi les femmes. »

Troublée par cette parole, Marie se demandait ce que pouvait signifier une telle salutation.

L'ange lui dit : « N'aie pas peur, Marie, car tu as trouvé grâce auprès de Dieu. Voici que tu seras enceinte. Tu mettras au monde un fils et tu lui donneras le nom de Jésus.

Il sera grand et sera appelé Fils du Très-Haut, et le Seigneur Dieu lui donnera le trône de David, son ancêtre. Il régnera sur la famille de Jacob éternellement, son règne n'aura pas de fin. »

Marie dit à l'ange : « Comment cela se fera-t-il, puisque je n'ai pas de relations avec un homme ? »

L'ange lui répondit : « Le Saint-Esprit viendra sur toi et la puissance du Très-Haut te couvrira de son ombre. C'est pourquoi le saint enfant qui naîtra sera appelé Fils de Dieu.

Voici qu'Elisabeth, ta parente, est elle aussi devenue enceinte d'un fils dans sa vieillesse. Celle que l'on appelait 'la stérile' est dans son sixième mois. En effet, rien n'est impossible à Dieu. »

Marie dit : « Je suis la servante du Seigneur. Que ta parole s'accomplisse pour moi ! » Et l'ange la quitta.



*Annonciation*  
*Fra Angelico (vers 1440)*  
*Couvent San Marco (Florence)*



*Annonciation*  
*Léonard de Vinci, 1472*  
*Galerie des Offices (Florence)*

## **Marie rend visite à Elisabeth**

A la même époque, Marie s'empressa de se rendre dans une ville de la région montagneuse de Juda. Elle entra dans la maison de Zacharie et salua Elisabeth.

Dès qu'Elisabeth entendit la salutation de Marie, son enfant remua brusquement en elle et elle fut remplie du Saint-Esprit.

Elle s'écria d'une voix forte : « Tu es bénie parmi les femmes et l'enfant que tu portes est béni. Comment m'est-il accordé que la mère de mon Seigneur vienne vers moi ?

En effet, dès que j'ai entendu ta salutation, l'enfant a tressailli de joie en moi. Heureuse celle qui a cru, parce que ce qui lui a été dit de la part du Seigneur s'accomplira. »

## **Le cantique de Marie**

Marie dit : « Mon âme célèbre la grandeur du Seigneur et mon esprit se réjouit en Dieu, mon Sauveur, parce qu'il a porté le regard sur son humble servante.

En effet, voici, désormais toutes les générations me diront heureuse, parce que le Tout-Puissant a fait de grandes choses pour moi. Son nom est saint, et sa bonté s'étend de génération en génération sur ceux qui le craignent.

Il a agi avec la force de son bras, il a dispersé ceux qui avaient dans le cœur des pensées orgueilleuses. Il a renversé les puissants de leurs trônes et il a élevé les humbles. Il a rassasié de biens les affamés et il a renvoyé les riches les mains vides.

Il a secouru Israël, son serviteur, et il s'est souvenu de sa bonté – comme il l'avait dit à nos ancêtres – en faveur d'Abraham et de sa descendance pour toujours. »

Marie resta environ trois mois avec Elisabeth, puis elle retourna chez elle.



*La visitation*  
*Raphaël (1518)*  
*Musée du Prado (Madrid)*

## **La naissance de Jean-Baptiste**

Le moment où Elisabeth devait accoucher arriva et elle mit au monde un fils.

Ses voisins et ses parents apprirent que le Seigneur avait fait preuve d'une grande bonté envers elle, et ils se réjouirent avec elle. Le huitième jour, ils vinrent pour circoncire l'enfant. Ils voulaient l'appeler Zacharie, d'après le nom de son père, mais sa mère prit la parole et dit : « Non, il sera appelé Jean. »

Ils lui dirent : « Il n'y a dans ta parenté personne qui porte ce nom » et ils firent des signes à son père pour savoir comment il voulait qu'on l'appelle.

Zacharie demanda une tablette et il écrivit : « Son nom est Jean. » Tous furent dans l'étonnement.

Immédiatement sa bouche s'ouvrit, sa langue se délia, et il parlait et bénissait Dieu.

La crainte s'empara de tous les habitants des environs, et dans toute la région montagneuse de Judée on s'entretenait de tous ces événements.

Tous ceux qui les apprirent les gardèrent dans leur cœur, et ils disaient : « Que sera donc cet enfant ? »

Et en effet la main du Seigneur était avec lui.



*Nativité de Jean-Baptiste  
Tintoret (1550)  
Musée de l'Ermitage (St Pétersbourg)*



*Zacharie écrit le nom de son fils  
Ghirlandaio (vers 1485)  
Basilique Santa Maria Novella (Florence)*

## **Le cantique prophétique de Zacharie**

Son père Zacharie fut rempli du Saint-Esprit et prophétisa en ces termes : « Béni soit le Seigneur, le Dieu d'Israël, parce qu'il a visité et racheté son peuple. Il nous a donné un puissant Sauveur dans la famille de son serviteur David.

C'est ce qu'il avait annoncé par la bouche de ses saints prophètes des temps anciens : un Sauveur qui nous délivre de nos ennemis et de la domination de tous ceux qui nous détestent !

Ainsi, il manifeste sa bonté envers nos ancêtres et se souvient de sa sainte alliance, conformément au serment qu'il avait fait à Abraham, notre ancêtre : il avait juré qu'après nous avoir délivrés de nos ennemis il nous accorderait de le servir sans crainte, en marchant devant lui dans la sainteté et dans la justice tous les jours de notre vie.

» Et toi, petit enfant, tu seras appelé prophète du Très-Haut, car tu marcheras sous le regard du Seigneur pour préparer ses chemins et pour donner à son peuple la connaissance du salut par le pardon de ses péchés, à cause de la profonde bonté de notre Dieu.

Grâce à elle, le soleil levant nous a visités d'en haut pour éclairer ceux qui sont assis dans les ténèbres et dans l'ombre de la mort, pour diriger nos pas sur le chemin de la paix. »

L'enfant grandissait et se fortifiait en esprit. Il resta dans les déserts jusqu'au jour où il se présenta devant Israël.

## **La naissance de Jésus**

A cette époque-là parut un édit de l'empereur Auguste qui ordonnait le recensement de tout l'Empire. Ce premier recensement eut lieu pendant que Quirinius était gouverneur de Syrie. Tous allaient se faire inscrire, chacun dans sa ville d'origine.

Joseph aussi monta de la Galilée, de la ville de Nazareth, pour se rendre en Judée dans la ville de David, appelée Bethléem, parce qu'il était de la famille et de la lignée de David. Il y alla pour se faire inscrire avec sa femme Marie qui était enceinte.

Pendant qu'ils étaient là, le moment où Marie devait accoucher arriva, et elle mit au monde son fils premier-né. Elle l'enveloppa de langes et le coucha dans une mangeoire parce qu'il n'y avait pas de place pour eux dans la salle des hôtes.

## **Un ange apparaît à des bergers**

Il y avait dans la même région des bergers qui passaient la nuit dans les champs pour y garder leur troupeau.

Un ange du Seigneur leur apparut et la gloire du Seigneur resplendit autour d'eux. Ils furent saisis d'une grande frayeur.

Mais l'ange leur dit : « N'ayez pas peur, car je vous annonce une bonne nouvelle qui sera une source de grande joie pour tout le peuple : aujourd'hui, dans la ville de David, il vous est né un Sauveur qui est le Messie, le Seigneur.

Voici à quel signe vous le reconnaîtrez : vous trouverez un nouveau-né enveloppé de langes et couché dans une mangeoire. »

Et tout à coup une foule d'anges de l'armée céleste se joignit à l'ange. Ils adressaient des louanges à Dieu et disaient : « Gloire à Dieu dans les lieux très hauts, paix sur la terre et bienveillance parmi les hommes ! »



*Un ange annonçant aux bergers la naissance du Christ*  
*Flinck Govert (1639)*  
*Musée du Louvre (Paris)*

## **Les bergers vont à Bethléem**

Lorsque les anges les eurent quittés pour retourner au ciel, les bergers se dirent les uns aux autres : « Allons jusqu'à Bethléem pour voir ce qui est arrivé, ce que le Seigneur nous a fait connaître. »

Ils se dépêchèrent d'y aller et ils trouvèrent Marie et Joseph, ainsi que le nouveau-né couché dans la mangeoire.

Après l'avoir vu, ils racontèrent ce qui leur avait été dit au sujet de ce petit enfant.

Tous ceux qui entendirent les bergers furent étonnés de ce qu'ils leur disaient.

Marie gardait le souvenir de tout cela et le méditait dans son cœur. Puis les bergers repartirent en célébrant la gloire de Dieu et en lui adressant des louanges à cause de tout ce qu'ils avaient entendu et vu et qui était conforme à ce qui leur avait été annoncé.



*L'Adoration des bergers*  
*Bartolomé Esteban Murillo (vers 1650)*  
*Musée du Prado (Madrid)*

## **Jésus reçoit son nom**

Huit jours plus tard, ce fut le moment de circoncire l'enfant ; on lui donna le nom de Jésus, nom que l'ange avait indiqué avant sa conception.

## **Jésus est présenté dans le temple**

Quand la période de leur purification prit fin, conformément à la loi de Moïse, Joseph et Marie l'amènèrent à Jérusalem pour le présenter au Seigneur – suivant ce qui est écrit dans la loi du Seigneur : Tout mâle premier-né sera consacré au Seigneur – et pour offrir en sacrifice un couple de tourterelles ou deux jeunes pigeons, comme cela est prescrit dans la loi du Seigneur.

Or il y avait à Jérusalem un homme appelé Siméon. Cet homme était juste et pieux, il attendait la consolation d'Israël et l'Esprit saint était sur lui.

Le Saint-Esprit lui avait révélé qu'il ne mourrait pas avant d'avoir vu le Messie du Seigneur.

Il vint au temple, poussé par l'Esprit. Et quand les parents amenèrent le petit enfant Jésus pour accomplir à son sujet ce que prescrivait la loi, il le prit dans ses bras, bénit Dieu et dit :

« Maintenant, Seigneur, tu laisses ton serviteur s'en aller en paix, conformément à ta promesse, car mes yeux ont vu ton salut, salut que tu as préparé devant tous les peuples, lumière pour éclairer les nations et gloire d'Israël, ton peuple. »



*Siméon*  
*Alexei Egorov (entre 1830 et 1840)*  
*Musée de Novgorod (Russie)*

## **La prophétie de Siméon**

Joseph et la mère de Jésus étaient émerveillés de ce qu'on disait de lui.

Siméon les bénit et dit à Marie, sa mère : « Cet enfant est destiné à amener la chute et le relèvement de beaucoup en Israël et à devenir un signe qui provoquera la contradiction.

Toi-même, une épée te transpercera l'âme. Ainsi, les pensées de beaucoup de cœurs seront révélées. »

## **Anne, la prophétesse**

Il y avait aussi une prophétesse, Anne, fille de Phanuel, de la tribu d'Aser. Elle était d'un âge très avancé. Elle n'avait vécu que sept ans avec son mari après son mariage.

Restée veuve et âgée de quatre-vingt-quatre ans, elle ne quittait pas le temple ; elle servait Dieu nuit et jour dans le jeûne et dans la prière.

Arrivée elle aussi à la même heure, elle disait publiquement sa reconnaissance envers Dieu et parlait de Jésus à tous ceux qui attendaient la délivrance à Jérusalem.

## **Le retour à Nazareth**

Après avoir accompli tout ce que prescrivait la loi du Seigneur, Joseph et Marie retournèrent en Galilée, à Nazareth, leur ville.

Or l'enfant grandissait et se fortifiait en esprit. Il était rempli de sagesse et la grâce de Dieu était sur lui.

## Jésus à douze ans dans le temple

Les parents de Jésus allaient chaque année à Jérusalem pour la fête de la Pâque.

Lorsqu'il eut douze ans, ils y montèrent avec lui comme c'était la coutume pour cette fête.

Puis, quand la fête fut terminée, ils repartirent, mais l'enfant Jésus resta à Jérusalem sans que sa mère et Joseph s'en aperçoivent.

Croyant qu'il était avec leurs compagnons de voyage, ils firent une journée de chemin, tout en le cherchant parmi leurs parents et leurs connaissances.

Mais ils ne le trouvèrent pas et ils retournèrent à Jérusalem pour le chercher.

Au bout de trois jours, ils le trouvèrent dans le temple, assis au milieu des maîtres ; il les écoutait et les interrogeait.

Tous ceux qui l'entendaient étaient stupéfaits de son intelligence et de ses réponses.

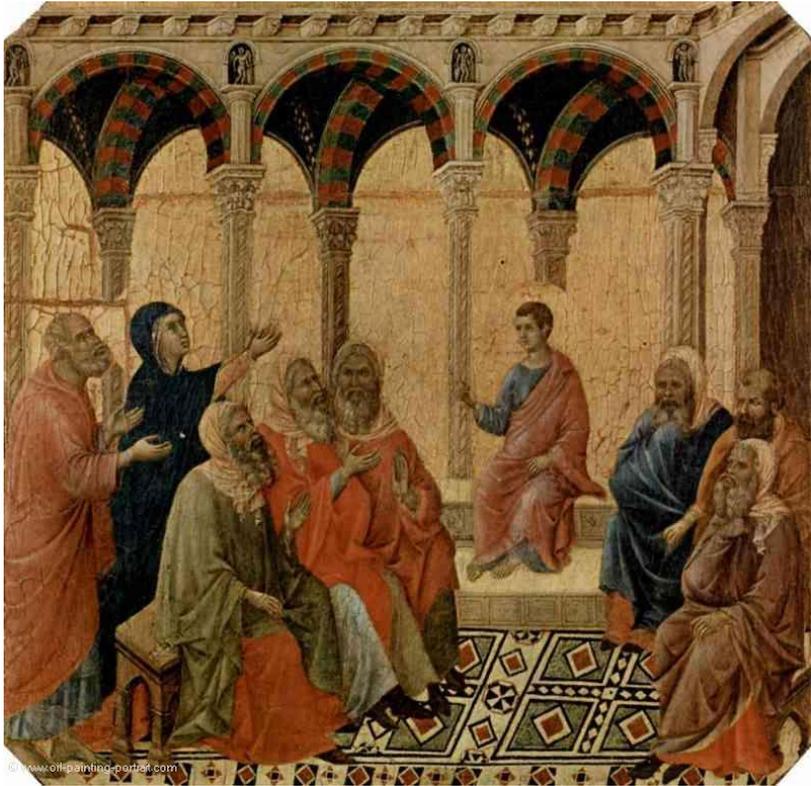
Quand ses parents le virent, ils furent frappés d'étonnement, et sa mère lui dit : « Mon enfant, pourquoi as-tu agi ainsi avec nous ? Ton père et moi, nous te cherchions avec angoisse. »

Il leur dit : « Pourquoi me cherchiez-vous ? Ne saviez-vous pas qu'il faut que je m'occupe des affaires de mon Père ? »

Mais ils ne comprirent pas ce qu'il leur disait.

Puis il descendit avec eux pour aller à Nazareth et il leur était soumis. Sa mère gardait précieusement toutes ces choses dans son cœur.

Jésus grandissait en sagesse, en taille et en grâce devant Dieu et devant les hommes.



*Discussion de l'enfant Jésus avec les docteurs*  
*Duccio di Buoninsegna (vers 1260)*  
*Compartiment de la Maestà (Sienne)*

## La prédication de Jean-Baptiste

La quinzième année du règne de l'empereur Tibère, Ponce Pilate était gouverneur de la Judée, Hérode tétrarque de la Galilée, son frère Philippe tétrarque du territoire de l'Iturée et de la Trachonite, Lysanias tétrarque de l'Abilène, et Anne et Caïphe étaient grands-prêtres.

C'est alors que la parole de Dieu fut adressée à Jean, fils de Zacharie, dans le désert, et Jean parcourut toute la région du Jourdain ; il prêchait le baptême de repentance pour le pardon des péchés, conformément à ce qui est écrit dans le livre des paroles du prophète Isaïe : C'est la voix de celui qui crie dans le désert : 'Préparez le chemin du Seigneur, rendez ses sentiers droits.'

Toute vallée sera comblée, toute montagne et toute colline seront abaissées ; ce qui est tortueux sera redressé et les chemins rocailleux seront aplanis. Et tout homme verra le salut de Dieu.

Il disait donc aux foules qui venaient se faire baptiser par lui : « Races de vipères, qui vous a appris à fuir la colère à venir ?

Produisez donc des fruits qui confirment votre changement d'attitude et ne vous mettez pas à dire en vous-mêmes : 'Nous avons Abraham pour ancêtre !' En effet, je vous déclare que de ces pierres Dieu peut faire naître des descendants à Abraham.

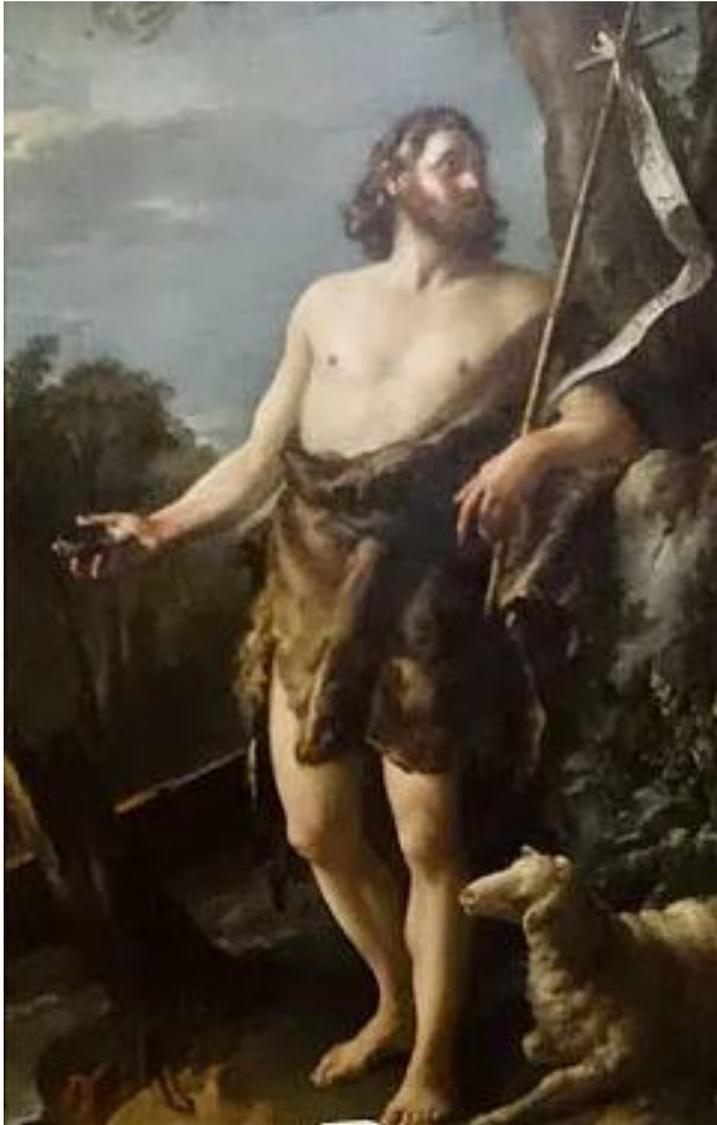
Déjà la hache est mise à la racine des arbres : tout arbre qui ne produit pas de bons fruits sera donc coupé et jeté au feu. »

La foule l'interrogeait : « Que devons-nous donc faire ? »

Il leur répondit : « Que celui qui a deux chemises partage avec celui qui n'en a pas, et que celui qui a de quoi manger fasse de même. »

Des collecteurs d'impôts vinrent aussi pour se faire baptiser ; ils lui dirent : « Maître, que devons-nous faire ? »

Il leur répondit : « N'exigez rien de plus que ce qui vous a été ordonné. »



*Saint Jean-Baptiste*  
*Joseph Marie Vien (1718)*  
*Musée Fabre (Montpellier)*

Des soldats aussi lui demandèrent : « Et nous, que devons-nous faire ? » Il leur répondit : « Ne commettez ni extorsion ni tort envers personne et contentez-vous de votre solde. »

Le peuple était dans l'attente et tous se demandaient en eux-mêmes si Jean n'était pas le Messie.

Alors il leur dit : « Moi, je vous baptise d'eau ; mais il vient, celui qui est plus puissant que moi, et je ne suis pas digne de détacher la courroie de ses sandales. Lui, il vous baptisera du Saint-Esprit et de feu. Il a sa pelle à la main ; il nettoiera son aire de battage et il amassera le blé dans son grenier, mais il brûlera la paille dans un feu qui ne s'éteint pas. »

C'est ainsi, avec encore beaucoup d'autres encouragements, que Jean annonçait la bonne nouvelle au peuple.

Cependant, Hérode le tétrarque, à qui Jean faisait des reproches au sujet d'Hérodiade, la femme de son frère Philippe, et de toutes les mauvaises actions qu'il avait commises, ajouta encore à toutes les autres celle d'enfermer Jean en prison.

## Le baptême de Jésus

Comme tout le peuple était baptisé, Jésus aussi fut baptisé. Pendant qu'il pria, le ciel s'ouvrit et le Saint-Esprit descendit sur lui sous une forme corporelle, comme une colombe. Et une voix fit entendre du ciel ces paroles : « Tu es mon Fils bien-aimé, tu as toute mon approbation. »



*Baptême du Christ  
Andrea del Verrocchio puis Leonard de Vinci (vers 1472)  
Galerie des Offices (Florence)*

## La tentation de Jésus

Jésus, rempli du Saint-Esprit, revint du Jourdain. Il fut conduit par l'Esprit dans le désert où il fut tenté par le diable pendant quarante jours. Il ne mangea rien durant ces jours-là et, quand cette période fut passée, il eut faim.

Le diable lui dit : « Si tu es le Fils de Dieu, ordonne à cette pierre de devenir du pain. »

Jésus lui répondit : « Il est écrit : L'homme ne vivra pas de pain seulement mais de toute parole de Dieu. »

Le diable l'emmena plus haut, sur une haute montagne, et lui montra en un instant tous les royaumes de la terre.

Puis il lui dit : « Je te donnerai toute cette puissance et la gloire de ces royaumes, car elle m'a été donnée et je la donne à qui je veux. Si donc tu te prosternes devant moi, elle sera toute à toi. »

Jésus lui répondit : « Retire-toi, Satan ! En effet, il est écrit : C'est le Seigneur, ton Dieu, que tu adoreras et c'est lui seul que tu serviras. »

Le diable le conduisit encore à Jérusalem, le plaça au sommet du temple et lui dit : « Si tu es le Fils de Dieu, jette-toi d'ici en bas, car il est écrit : Il donnera, à ton sujet, ordre à ses anges de te garder et : Ils te porteront sur les mains, de peur que ton pied ne heurte une pierre. »

Jésus lui répondit : « Il est dit : Tu ne provoqueras pas le Seigneur, ton Dieu. »

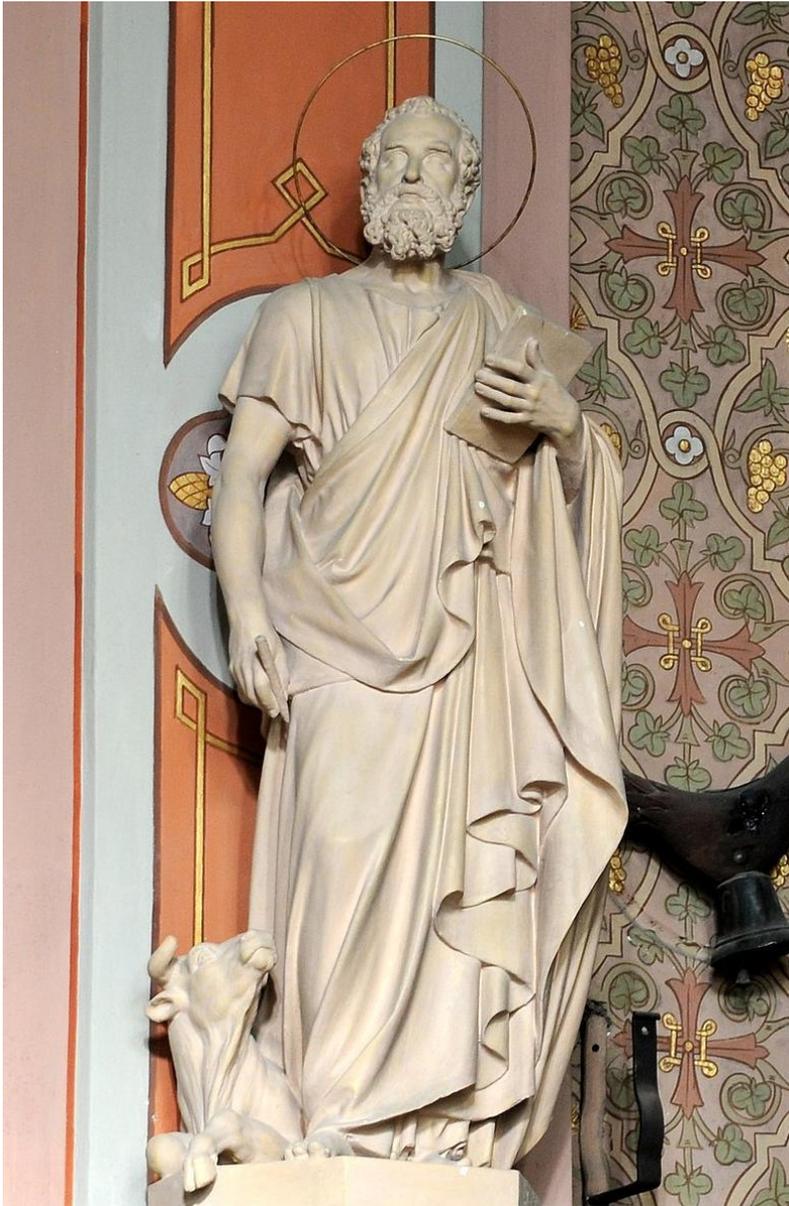
Après l'avoir tenté de toutes ces manières, le diable s'éloigna de lui jusqu'à un moment favorable.



*Les tentations du Christ*  
*James Tissot (entre 1886 et 1894)*  
*Jewish museum de New York*

### **Jésus commence son œuvre en Galilée**

Jésus, revêtu de la puissance de l'Esprit, retourna en Galilée, et sa réputation gagna toute la région. Il enseignait dans les synagogues et tous lui rendaient gloire.



*Saint Luc*  
*Johann Dominik Mahlknech (1859)*  
*Eglise Saint-Ulrich (Val Gardena - Italie)*

# ANNEXES



*Luc peint la Vierge*  
*Roger van der Weyden (1435)*  
*Musée des Beaux-Arts de Boston (USA)*

## Les évangiles canoniques

Toutes les églises chrétiennes reconnaissent quatre évangiles dits canoniques.

### Attribution traditionnelle

Les quatre évangiles sont anonymes. Ils ont été traditionnellement attribués à des disciples de Jésus (Matthieu et Jean<sup>10</sup>), témoins directs de sa prédication, ou à des proches de ses disciples (Marc, disciple de Pierre, et Luc, disciple de Paul). Ces attributions remontent au moins à la seconde moitié du second siècle, et on en a les témoignages d'Irénée de Lyon et du fragment de Muratori.

- ***Irénée de Lyon*** (vers 130-202) était disciple de Polycarpe, lequel aurait été compagnon de Jean. Dans *l'Adversus Haereses*, il décrit la formation des quatre évangiles : « Ainsi Matthieu publia-t-il chez les Hébreux, dans leur propre langue, une forme écrite d'évangile, à l'époque où Pierre et Paul évangélisaient Rome et y fondaient l'Eglise. Après le départ de ces derniers, Marc, le disciple et l'interprète de Pierre, nous transmet lui aussi par écrit ce que prêchait Pierre. De son côté, Luc, le compagnon de Paul, consigna en un livre l'évangile que prêchait celui-ci. Puis Jean, le disciple du Seigneur, celui-là même qui avait reposé sur sa poitrine, publia lui aussi l'évangile tandis qu'il séjournait à Ephèse en Asie. » (*Adversus Haereses* III Préliminaire).

- ***Le fragment de Muratori***<sup>11</sup> est un manuscrit contenant une discussion sur les livres de foi acceptés par les Eglises. Rédigé en

---

<sup>10</sup> Petitfils (*Jésus*, annexe III, *Jean l'évangéliste*) défend la thèse que le « disciple bien-aimé » n'est pas le pêcheur, fils de Zébédée, l'un des douze choisis par Jésus, mais un membre du Sanhédrin, allié de Jésus, comme Nicodème et Joseph d'Arimatee ; « un homme du sérail » qui, par exemple, connaît Malchus, le chef de la garde à qui Pierre trancha l'oreille.

<sup>11</sup> Manuscrit publié en 1740 par Louis-Antoine Muratori, célèbre historien italien.

latin au septième ou huitième siècle, il est la traduction d'un original écrit en grec aux alentours de l'an 170. L'auteur reste inconnu et malheureusement, le début et la fin du manuscrit manquent. Il commence par une phrase incomplète qui peut être une référence plausible à Marc. Viennent ensuite Luc et Jean (qu'il cite respectivement comme troisième et quatrième évangélistes). Matthieu était probablement repris dans la partie manquante. Il attribue treize lettres à Paul.

### **Attribution historique, datation et composition**

Selon les historiens, les évangiles ont été écrits en plusieurs phases, par la deuxième ou troisième génération de disciples, vraisemblablement dans une fourchette qui oscille entre 65 et 110, fruits d'un long processus de recueil des paroles de Jésus. Ces paroles, parfois adaptées voire complétées, sont reprises dans les diverses situations de la vie des premières communautés chrétiennes et sont ensuite agencées à la manière d'une *Vie* (une *Vita*) à l'antique, qui ne relève cependant aucunement de la biographie. Ils ne seront par ailleurs appelés évangiles que vers 150.

Si les spécialistes insistent sur les difficultés d'une datation précise, l'ordre chronologique de leur apparition est admis par la plupart d'entre eux. Toutefois, leur rédaction est précédée par celles d'autres écrits comme une partie des épîtres de Paul (50-57) ou par l'épître de Jacques (vers 60).

Dans la thèse habituelle, le premier évangile est attribué à Marc, écrit aux alentours de 70. Vers 80-85, suit l'évangile selon Luc dont l'auteur serait le même que celui des actes des apôtres, rédigés vers la même époque. L'évangile selon Matthieu est daté d'entre 80 et 90 et, pour finir, celui selon Jean entre 80 et 100, voire 110.

Au dix-neuvième siècle, les exégètes allemands ont établi l'hypothèse des deux sources que presque personne ne conteste actuellement. Selon cette hypothèse, Matthieu et Luc ont connu le texte de Marc et l'ont recopié en grande partie (première source).

Ils auraient eu accès également à un document plus ancien mais perdu nommé Q<sup>12</sup> (deuxième source). Toutefois, les deux textes diffèrent car chacun avait aussi son *Sondergut* (son « bien propre »).

Concernant la datation des évangiles, une thèse différente<sup>13</sup> suppose que tous ces écrits étaient antérieurs à l'an 70, notamment parce qu'ils ne mentionnent pas la prise de Jérusalem par les armées romaines cette année-là, événement très marquant annoncé par Jésus.

## **Manuscrits**

Le plus ancien fragment d'un évangile est le Papyrus P52, daté autour de l'an 125 et qui est un très court extrait de l'évangile selon Jean. Les principaux codex<sup>14</sup> contenant des versions à peu près complètes des évangiles sont le *codex vaticanus* et le *codex sinaïticus* qui datent du milieu du quatrième siècle.

## **Mentions anciennes**

### **- Clément de Rome**

La tradition attribue depuis le deuxième siècle à Clément de Rome une lettre anonyme - connue sous le nom d'*Épître de Clément aux Corinthiens* - adressée à la communauté chrétienne de Corinthe aux alentours de l'an 95. L'auteur du texte, ne semble pas connaître d'évangile mais fait grand usage de l'Ancien Testament. Ses citations sont de forme libre, basées sur la Septante (version

---

<sup>12</sup> Source Q ou simplement Q (Q pour *Quelle* qui signifie *source* en allemand). Sont présumés appartenir à Q les passages communs à Matthieu et à Luc et qui ne viennent pas de Marc (ils sont nombreux et se présentent dans le même ordre dans les deux évangiles).

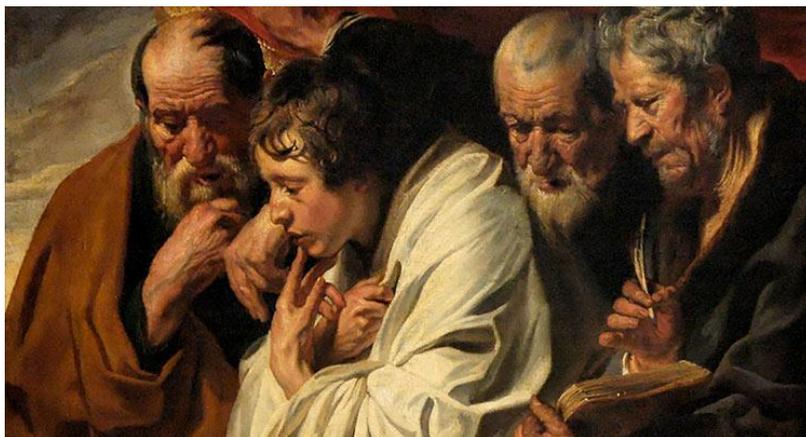
<sup>13</sup> Thèse très argumentée dans le livre de Petitfils (opus cit.).

<sup>14</sup> Un codex est un livre manuscrit du même format que celui utilisé pour les livres modernes, avec des pages reliées ensemble et une couverture.

grecque ancienne de la totalité des textes bibliques). Il accorde le statut d'Écriture à des textes aujourd'hui perdus, à des « *midrashim*<sup>15</sup> ». Comme écriture proprement chrétienne, il ne connaît que la première épître de Paul aux Corinthiens ; il cite des paroles de Jésus que le Nouveau Testament ne reprend pas sous cette forme.

### - *Papias de Hiérapolis*

Papias n'est connu comme évêque de Hiérapolis dans la première partie du deuxième siècle qu'au travers de *l'Histoire ecclésiastique* d'Eusèbe de Césarée au quatrième siècle. Selon Eusèbe, Papias raconte la restitution par l'évangéliste Marc des gestes et des paroles de Jésus rapportés par Pierre.



*Les quatre évangélistes*  
Jacob Jordaens (1625)  
Musée du Louvre (Paris)

---

<sup>15</sup> Le *midrash* (pluriel *midrashim*) est une collection d'écrits d'interprétation des textes bibliques.

## Autres ouvrages religieux de l'auteur

- Evangile de Luc avec iconographie, EIP<sup>16</sup>, 2024

*Préface* de Marie-Noël Paschal

- La Passion du Christ, EIP, 2023

- Art et poésie du temps pascal, EIP, 2022

*Préface* de Jean-Marie Schléret

- La conversion de Paul, EIP, 2021

*Préface* du Dr Patrick Thellier

- Trilogie pascale, EIP, 2021

- Thomas l'incrédule, EIP, 2021

*Préface* de Mgr Jean-Louis Papin

- Science et foi : des rapprochements ? - création du monde, miracles, conscience et matière (avec Daniel Oth), Ed. Téqui, 2021

*Préfaces* du Pr Jacques Roland et de Mgr Olivier de Germay

- Cinquante saintes et saints dans la poésie et l'art (avec Guy Jampierre), EIP, 2020

*Préface* de Jean-Marie Schléret

- Le mystère de la résurrection de Jésus : entretien avec un agnostique, EIP, 2020

*Préface* du Père Jean-Michaël Munier

- Evangiles et Coran : amour ou soumission ?, EIP, 2020

*Préface* d'Annie Laurent

- Les Noli me tangere dans la peinture, EIP, 2019

*Préface* de Guy Jampierre

---

<sup>16</sup> Les ouvrages édités par EIP, *Ed. Independently published*, ont été réalisés en auto-édition (système KDP) et sont en vente par Internet sur Amazon. Tous les ouvrages de l'auteur (religieux, historiques et autres), soit plus d'une quarantaine, sont consultables sur son site internet : [www.bernard-legras-nancy.fr](http://www.bernard-legras-nancy.fr)

- Sur le chemin d'Emmaüs dans l'art et la poésie, EIP, 2019  
*Préfaces* du Père Frédéric Constant et de Jean-Marie Schléret
- Les disciples d'Emmaüs dans la poésie : suivie d'une réflexion sur la Résurrection, EIP, 2019  
*Préface* de Mgr Jean-Louis Papin
- La Résurrection du Christ : citations et œuvres d'art, EIP, 2019  
*Préface* de Mgr Olivier de Germay
- De Jésus à Mahomet : Dieu a-t-il changé d'avis ?, Ed. Vérone, 2017
- Jésus est-il vraiment ressuscité ?, Ed. Téqui, 2015  
*Préfaces* de Jean-Christian Petitfils et de Mgr Jean-Louis Papin

## Index des artistes

Angelico, 21

Duccio, 35

Egorov, 32

Ghirlandaio, 25

Govert, 28

Jordaens, 48

Mahlknecht, 42

Murillo, 30

Raphaël, 23

Tintoret, 25

Tissot, 41

Vasari, 14

Verrocchio, 39

Vien, 37

Vinci, 21, 39

Weyden, 44

